

Pêches et forêts

M. Fraser: Ce n'est pas un discours, monsieur le Président, c'est une question de privilège.

Le président suppléant (M. Paproski): Ce n'est pas une question de privilège si vous continuez à parler comme vous le faites maintenant. La question de privilège n'est pas en cause. Le député de Kootenay-Ouest (M. Brisco) veut-il poser une question ou faire une observation? Il a deux minutes.

M. Brisco: Oui, monsieur le Président, j'ai écouté avec intérêt les inquiétudes exprimées par mon collègue de l'autre côté et je comprends son point de vue. J'aimerais lui poser une question. Le comité permanent a étudié cette question. Le débat d'aujourd'hui, en gros, montre que les deux côtés de la Chambre voient d'un œil favorable la proposition qui a été présentée. Nous savons bien, après les avoir entendus, que certains, de ce côté-ci de la Chambre, partagent les préoccupations du député. Mais à l'entendre, notre gouvernement, par l'entremise des ministres des Pêches et des Océans, des Transports et des Affaires indiennes et du Nord Canadien ne fera absolument rien après ce qui a été dit aujourd'hui. Est-ce bien ce qu'il pense? Sinon, je comprends mal pourquoi il tient tant à ce que la Chambre se prononce sur cette question aujourd'hui même.

● (1750)

Le président suppléant (M. Paproski): Voilà un commentaire fort éloquent, mais la période des commentaires et des questions est maintenant terminée.

M. Penner: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Je crois que cette question était fort pertinente et je trouve injuste qu'on la laisse en suspens. J'aimerais que la Chambre m'autorise à répondre brièvement.

Le président suppléant (M. Paproski): La Chambre est-elle d'accord, à l'unanimité, pour que le député donne une réponse rapide?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

M. Riis: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Étant donné qu'on a parlé de moi, je voudrais faire remarquer que j'ai bien dit que le président du comité et le ministre des Pêches et des Océans n'ont pas appuyé...

Le président suppléant (M. Paproski): A l'ordre. Nous passons maintenant au débat.

M. G. M. Gurbin (secrétaire parlementaire du ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, l'après-midi a été très intéressant. Il y a environ une heure, j'avais l'impression d'avoir rarement entendu un débat d'aussi haute qualité à la Chambre des communes. Depuis l'intervention du député de Winnipeg-Birds Hill (M. Blaikie), la qualité s'est toutefois rapidement détériorée et elle se détériore encore plus rapidement depuis.

M. Blaikie: Je regrette de vous avoir importuné en réclamant des mesures concrètes.

M. Gurbin: Il y a plusieurs points importants. Il ne s'agit pas de savoir quelle est l'opinion des députés ou ce qu'ils réclament. Ils doivent toutefois adopter une ligne de conduite honnête et montrer qu'ils ont de la suite dans les idées. Cela vaut pour les députés d'en face aussi bien que ceux de ce côté-ci de la Chambre. Certaines interventions m'étonnent grandement.

J'entends très souvent des députés de l'opposition officielle faire des observations qu'ils ne toléreraient guère de notre part et j'espère que nous ne serons jamais coupables de répéter les mêmes erreurs année après année comme ils l'ont fait eux-mêmes.

M. Blaikie: Vous venez de le faire.

M. Riis: Vous avez muselé le Parlement.

M. Gurbin: Voilà le NPD qui remet ça. N'eut été des interventions stupides du NPD, comme celles du député de Winnipeg-Birds Hill, nous n'aurions pas connu les cinq dernières années de gouvernement libéral qui se sont terminées sur ce problème et bien d'autres auxquels nous devons faire face. Les néo-démocrates ne savent pas ce qu'ils veulent. Ils n'ont pas de responsabilités à prendre. Même cet après-midi, ils refusent de chercher des façons d'accomplir quelque chose. Au lieu de cela...

M. Keeper: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Le député prétend que ce n'est que le NPD qui s'est opposé à la tenue d'un vote sur cette question. Il devrait savoir que deux députés de son propre parti...

Le président suppléant (M. Paproski): Je regrette, mais il s'agit là de débat.

M. Gurbin: Monsieur le Président, il me reste peu de temps.

M. Riis: C'est votre décision.

M. Gurbin: C'est malheureux. Il s'est produit quelque chose cet après-midi et la situation empire tout le temps. Le député a demandé tout à l'heure ce qu'en penserait un téléspectateur. Si j'avais regardé le débat cet après-midi, j'aurais fermé ma télévision. A ce stade-ci, l'une des choses intéressantes, et peut-être que même les néo-démocrates pourront le comprendre s'ils peuvent se taire pendant un instant et y penser...

M. Riis: N'êtes-vous pas merveilleux, n'êtes-vous pas superbe?

M. Gurbin: S'ils prenaient le temps de lire la motion dont la Chambre est saisie, afin de voir ce qu'elle dit et ce qu'on a réussi à accomplir grâce aux interventions du président de notre comité...

M. Riis: Pourquoi ne l'avez-vous pas soutenu?

M. Gurbin: ... et grâce aux autres gens qui ont discuté de ce que le ministre des Pêches et des Océans...